

Est-il illusoire d'essayer de changer le monde ?

Question :

Un Cours en Miracles déclare : « Ne cherche pas à changer le monde, mais choisis de changer ton esprit au sujet du monde. » (T.21.in.1 :7). Cela veut-il dire de s'abstenir de prendre position dans la politique ou d'agir pour protéger l'environnement ? Par exemple, ne devrions-nous pas signer une pétition qui s'oppose à des pratiques dommageables pour l'environnement ou travailler pour des causes politiques qui s'opposent aux agendas politiques actuels ? Si le monde est une illusion, faut-il le négliger, ou bien vaut-il mieux essayer d'en faire un « rêve heureux » ?

Réponse :

Dans *Un Cours en Miracles*, Jésus nous enseigne à différents niveaux. Puisque le *cours* dit que le monde n'existe pas : « Il n'y a pas de monde. C'est la pensée centrale que le cours tente d'enseigner. » (Leçon PI.136. 6 :2,3), ce ne serait pas compatible avec son enseignement de donner des directives quant à la manière de se comporter dans le monde. Le *cours* ni n'encourage ni ne décourage toute forme particulière d'activité dans le rêve. Cependant, alors qu'il nous donne une nouvelle perspective du monde, et non la moindre en incluant le fait que le monde n'existe pas, il nous dit aussi ceci : « Tu rêves d'un ego séparé et tu crois en un monde qui repose sur lui. Cela est très réel pour toi. Tu ne peux pas défaire cela en ne changeant pas d'esprit là-dessus. » (T.4.I.4 :4,5,6). Le *cours* reconnaît donc que nous croyons en notre expérience de corps dans le monde physique, et par ces mots il est très clair lorsqu'il nous met en garde de ne pas nier cette expérience : « ...il est presque impossible de nier son existence [corps] en ce monde. Ceux qui le font se livrent à une forme de déni particulièrement indigne. » (T.2.IV.3 :10,11). C'est précisément cette croyance en notre identité de corps dans le monde qui a besoin d'être guérie grâce au pardon.

Participer à des causes politiques et environnementales n'est pas différent de toutes les autres choses que nous faisons, que ce soit prendre soin de notre corps, occuper un emploi, ou aller jouer au golf. Toutes ces choses font partie de la salle de classe pour pratiquer le pardon. Si vous êtes intéressé par les causes politiques et que vous avez de l'intérêt pour une action spécifique, il n'y a aucune raison de ne pas poursuivre en ce sens. La différence pour ceux qui pratiquent le *cours*, est qu'ils ont comme but pour toutes les activités et les relations liées à ce but, qu'elles soient transformées par le Saint- Esprit pour guérir, plutôt que de renforcer la particularité d'ego.

Ce processus nécessite le désir de prendre conscience de tous les jugements portés sur ce que nous faisons. Il est important de voir par exemple comment nous prenons parti, jugeant ceux qui ne partagent pas nos préoccupations et trouvant des « pécheurs » dans toutes les situations afin qu'ils puissent être blâmés pour le gâchis dans lequel nous nous trouvons dans le monde. Grâce à ces observations, nous avons l'occasion de voir à quel point nous rendons le monde réel en tentant de résoudre ces problèmes au lieu de prendre la responsabilité de la pensée de séparation qui se perpétue dans notre conscience. C'est de cette façon qu'il faut « changer d'esprit sur le monde. » Il est également important de se rappeler qu'il n'y a pas d'activités ou de causes dans lesquelles nous pourrions nous engager, qui sont plus dignes ou plus spirituelles que d'autres. La seule chose « spirituelle » est de pardonner.

Le « rêve heureux » se vit dans l'esprit, non pas dans le monde. Le temps que nous passons dans le rêve, il suffit de prendre conscience que nous sommes dans un rêve et non dans la réalité. Alors, que vous vous impliquiez ou non, que les baleines soient sauvées ou non, vous demeurerez en paix en sachant que la vérité n'a pas été affectée le moins du monde par les mensonges fous de séparation de l'ego.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 530